

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2012

FRANÇAIS

***Séries Technologique et
Professionnelle***

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (5 points) 1 h 15
- Dictée (5 points) 15 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.
Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

Invité chez des amis à passer quelques jours en Normandie, le narrateur, après une longue marche sous la pluie, découvre leur maison.

Rien n'était dérangé. La toilette couverte de boîtes à peignes, de houppes à poudrer¹, paraissait avoir servi la veille. Deux ou trois robes de couleurs changeantes, un éventail semé de paillettes d'argent, jonchaient le parquet bien ciré, et, à mon grand étonnement, une tabatière d'écaille ouverte sur la cheminée était pleine de tabac encore frais.

5 Je ne remarquai ces choses qu'après que le domestique, déposant son bougeoir sur la table de nuit, m'eut souhaité un bon somme, et, je l'avoue, je commençai à trembler comme la feuille. Je me déshabillai promptement, je me couchai, et, pour en finir avec ces sottises frayeuses, je fermai bientôt les yeux en me tournant du côté de la muraille.

10 Mais il me fut impossible de rester dans cette position : le lit s'agitait sous moi comme une vague, mes paupières se retiraient violemment en arrière. Force me fut de me retourner et de voir.

Le feu qui flambait jetait des reflets rougeâtres dans l'appartement, de sorte qu'on pouvait sans peine distinguer les personnages de la tapisserie et les figures des portraits enfumés pendus à la muraille.

15 C'étaient les aïeux de notre hôte², des chevaliers bardés de fer, des conseillers en perruque, et de belles dames au visage fardé et aux cheveux poudrés à blanc, tenant une rose à la main.

20 Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise³ d'automne.

Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.

25 La pendule sonna onze heures. Le vibration du dernier coup retentit longtemps, et, lorsqu'il fut éteint tout à fait...

Oh! non, je n'ose pas dire ce qui arriva, personne ne me croirait, et l'on me prendrait pour un fou.

Théophile GAUTIER, *Contes fantastiques*, « La Cafetière » (1831).

¹ **Houppes à poudrer** (ligne 1) : accessoires de maquillage

² **Les aïeux de notre hôte** (ligne 15) : les ancêtres de notre ami

³ **La bise** (ligne 21) : petit vent froid

QUESTIONS (15 points)

Toutes vos réponses devront être rédigées.

I – Un cadre réaliste**7 points**

1. a) Quel pronom désigne le narrateur ? *1 point*
b) Quel effet cherche à produire l'auteur sur le lecteur en utilisant ce pronom ? *1 point*
2. Où se trouve précisément le narrateur ?
Justifiez votre réponse en citant le texte. *2 points*
3. a) Quels objets constituent le décor de la pièce ?
Citez-les (au moins quatre éléments attendus). *1 point*
b) Comment évoluent les sentiments du narrateur dans les deux premiers paragraphes ? *1 point*
c) Ligne 7, pourquoi le narrateur parle-t-il de « sottés frayeurs » ? *1 point*

II – Le basculement dans le fantastique**8 points**

4. Lignes 9-10, « le lit s'agitait sous moi comme une vague » : nommez et expliquez la figure de style. *2 points*
5. a) Comment le décor se transforme-t-il ? *1 point*
b) Qualifiez l'atmosphère dans la pièce. Justifiez votre réponse. *1 point*
6. Comment se manifeste physiquement la peur du narrateur ?
Justifiez votre réponse par deux éléments du texte. *1 point*
7. Ligne 12 : « des reflets rougeâtres ».
Analysez la construction du mot « rougeâtres ». *1 point*
8. Relisez la dernière phrase du texte et expliquez « on me prendrait pour un fou ». *2 points*

RÉÉCRITURE (5 points)

1. Lignes 9 à 11 : « Mais il me fut impossible de rester dans cette position : le lit s'agitait sous moi comme une vague, mes paupières se retiraient violemment en arrière. Force me fut de me retourner et de voir. »

Réécrivez ce passage à la troisième personne du singulier.

2. Lignes 22-24 : « Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps. La pendule sonna onze heures. »

Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif.